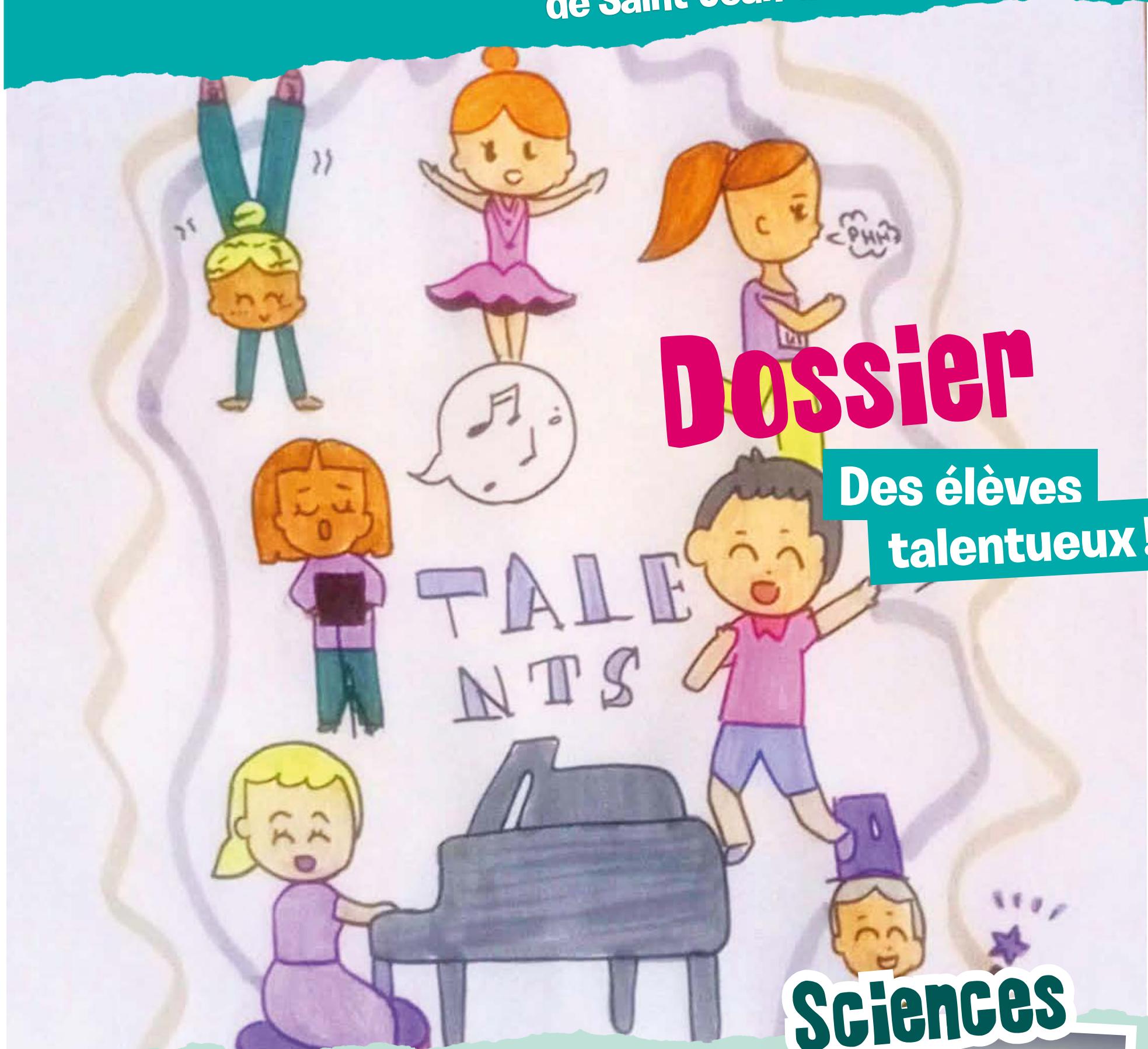


Le Sacré-news

Le journal du collège du Sacré-Cœur de Maisons

Le journal du collège du Sacré-Cœur de Saint-Jean-de-Moirans



DOSSIER

Des élèves talentueux !

Sciences

5 Qu'est-ce que c'est Tara ?

Défendons le Vivant.
Protégeons l'Océan.

2

Des nouveaux visages en classe



4-5 Coups de cœur Sciences

9-10 À la découverte de différents métiers

6-7 Dossier D'incroyables talents chez nos collégiens

11 BD

8 Culture

12 Noël

édito



Interview de notre nouveau chef d'établissement, Monsieur Strippoli



Monsieur Strippoli, que faisiez-vous avant de venir ici, au Sacré-Cœur ?

Je travaillais au lycée Pierre Termier, j'étais adjoint de direction de la classe de terminale.

Pourquoi êtes-vous venu ici, au Sacré-Cœur ?

Je suis venu ici car c'est une institution avec une dimension familiale, c'est une belle école avec de beaux projets.

Avez-vous des ambitions, des projets pour le collège ?

Je compte pérenniser la belle dynamique et poursuivre la modernisation des bâtiments.

Pensez-vous que cette année va bien se passer ?

Oui, je suis très enthousiaste.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le métier de directeur ?

Ce qui me plaît, c'est que je suis en contact avec tout le monde: aussi bien avec le primaire qu'avec les collégiens.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir directeur ?

J'ai été pendant 15 ans professeur d'histoire. Je voulais changer.

Interview de Madame Berthier



Cette année, de nombreux nouveaux professeurs arrivent dans notre collège, dont Madame Berthier, professeur de français. *Le Sacré-News* l'a rencontrée et vous la présente...

Quelle matière enseignez-vous et à quelles classes ?

J'enseigne le français aux 5^eA et aux 4^eA et à des groupes de 3^e en approfondissement.

Où étiez-vous avant de venir dans ce collège ?

J'étais et je travaille encore au collège Jeanne d'Arc à Pont-de-Beauvoisin.

Est-ce vous qui avez choisi de venir dans cet établissement ? Si oui, pour quelles raisons ?

J'ai accepté de venir malgré la distance, car c'est un établissement qui a une très bonne réputation.

Quelles sont vos motivations et vos objectifs pour les élèves ?

Mon premier objectif est que les élèves ne craignent plus la matière et qu'ils prennent du plaisir à lire et à écrire.

Y a-t-il un projet que vous voudriez réaliser avec les élèves ?

Nous avons un projet en commun au sein d'un EPI sur le Moyen Âge avec Madame de Saint-Germain et d'autres enseignants volontaires. En ce moment, j'étudie avec les 5^eA le livre *Tristan et Iseut*.

Capucine Martin-Cocher et Lucie Lamy, 5^eA

Interview de Madame Roulain-Karagouch

Je vais vous présenter Madame Roulain-Karagouch, notre nouveau professeur professeur d'histoire-géographie et d'EMC des 3^e et 4^e.



Comment vous trouvez ce nouveau lieu de travail ?

Très agréable et j'ai été particulièrement bien accueillie.

Est-ce que pour vous, enseigner est votre passion ?

J'ai choisi l'enseignement car il correspondait à mes études d'histoire et de géographie.

Est-ce que vous aimez les élèves ?

J'aime travailler avec et pour les élèves.

Rencontre avec Madame Eyraud

Le Sacré-News est allé à la rencontre de Madame Eyraud, une nouvelle professeure d'arts plastiques.

Madame Eyraud a suivi une formation artistique et s'intéresse à plusieurs formes d'expression qu'elle apprécie particulièrement. Parmi les artistes qu'elle admire, elle cite Camille Claudel, dont l'œuvre l'inspire beaucoup.

Elle choisit les thèmes des créations grâce à son imagination et considère que les œuvres reflètent une part de nous-mêmes, de nos idées et de nos émotions.

Si elle devait réaliser une œuvre monumentale, elle aimerait transmettre un message de paix et de spiritualité.



Anaïs Carrias, 6^eA

Chers lecteurs,

Ce nouveau numéro du journal est avant tout une formidable vitrine des talents et de l'énergie de nos élèves, ainsi que du dynamisme de notre établissement. C'est d'ailleurs cette vitalité incroyable qui m'a marqué lorsque j'ai lu les éditions précédentes, avant ma prise de fonction. Quelle joie, pour ce premier édito, de pouvoir vous présenter cette nouvelle édition qui confirme que *Le Sacré-Cœur* est plus vibrant que jamais !

Nous en profitons d'abord pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux professeurs qui nous rejoignent. Leur arrivée apporte une nouvelle dynamique que l'on retrouve dans nos actualités, de l'ouverture sur l'Europe avec les « ErasmusDays » aux dernières nouvelles de Yann Rambaud.

Mais le cœur de ce numéro, ce qui m'enthousiasme particulièrement, c'est le grand dossier que l'équipe a préparé. Nos journalistes sont allés à la rencontre des passions de nos élèves: hip-hop, patinage, chant, gymnastique, dessin... C'est une formidable occasion de découvrir que vos camarades de classe sont aussi des artistes, des sportifs et des créateurs pleins de ressources.

Et la vie du collège ne s'arrête pas là: des coups de cœur culturels aux explorations du CDI, des découvertes scientifiques surprises (animaux insolites ou bateaux innovants!) jusqu'à l'ambiance de Noël qui s'installe doucement avec notre concours de crèches et ses recettes.

Chacun de ces articles témoigne de votre curiosité et de votre envie de partager. C'est la preuve que notre collège est avant tout un lieu de vie et de passions.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Rémy Strippoli, chef d'établissement coordinateur



Les journalistes du *Sacré-News*, de plus en plus nombreux et de tous les niveaux de classes.

Le club presse 2025-2026

Pour ce 14^e numéro, nous vous ouvrons les portes des coulisses de préparation du *Sacré-News*, votre journal.

Une nouvelle rentrée, et déjà un temps de rencontre avec Nathalie Belmonte Kherfi, journaliste chez Bayard Service, pour découvrir les contraintes de la rédaction d'un article et la publication d'images. Nathalie nous a remis notre carte de journaliste *Exprime Toi* à chacun. Avec Marie-France Jacquet, responsable du CDI et rédactrice en chef du journal, nous prévoyons d'autres temps de rencontres dans l'année, en visio ou en présentiel, pour lui poser des questions et pour améliorer nos approches d'articles. Le chef d'établissement nous a encouragés à être des journalistes au service de l'établissement, pouvant être interpellés à tous moments pour rédiger des articles sur la vie de l'école. Nous développons dans ce cadre des compétences de l'EMI (l'éducation aux médias et à l'information).

Alix Merino, 6^eB

Les journalistes du club presse 2025-2026

Estelle Bellion, 6^eC

Louna Patriarca, 5^eA

Alix Merino, 6^eB

Lina Espi, 5^eC

Maeva Leguay, 6^eB

Elana Despesse, 5^eB

Ambre Garon, 6^eB

Emma Costrel de Corainville, 5^eB

Anaïs Carrias, 6^eA

Luigi Scabbarrasi, 6^eA

Jules Juaneda, 6^eA

Yanis Guihard, 4^eA

Kiara Baldock, 5^eA

Sorenne Lefrère, 4^eB

Lucie Lamy, 5^eA

Clara Sane-Thery, 4^eB

Rosalie Chabal, 5^eB

Maé Peralta, 4^eB

Capucine Martin-Cocher, 5^eA

Raphaël Roche, 3^eB

Mathys Patriarca, 5^eA

Nolhan Langham, 3^eA

Nolhan Langham, 3^eA

Vie au collège

Actualités

Slams pour notre Mère la Terre

Dix-sept élèves volontaires de 3^e ont participé à un atelier Slam avec un auteur très connu, Yann Rambaud, qui a rédigé la trilogie *La fantastique famille Poulet*.



Ce projet se situe en parallèle du français en 3^e avec Madame Rollux et en lien avec le thème de l'EPI 3^e: « *L'homme et son rapport avec l'environnement* ».

Les élèves ont rédigé des textes poétiques à partir de leurs représentations de notre planète, du respect de la nature et de leurs interrogations d'adolescents. Ils ont assisté à trois séances de deux heures où ils ont expérimenté l'écriture, la versification, le rythme du slam pour amener à une production collective devant le public des classes de 3^e avec tout l'enjeu de savoir exprimer son texte.

Yann, avec sa guitare, a accompagné chaque texte selon sa tonalité et a appris aux élèves une chanson: *L'ogre qui danse*. La mise en scène exprime l'origine des tribus ancestrales autour d'un feu et l'art de raconter, de transmettre des textes personnels, des émotions en reliant comment l'élève s'identifie au sein de la nature. Des représentations poétiques, humoristiques, polémiques qui racontent comment les jeunes voient l'avenir et la nécessité de respecter notre planète.

Après tous ces efforts, les élèves ont montré, le 6 novembre, entre 10 h 25 et 11 h 20, le résultat d'un dur labeur de trois ateliers de deux heures chacun. Tous ont déclamé leur texte, tour à tour, entrecoupés de la chanson de Yann Rambaud devant le reste des classes de 3^e. Nous dédions ce petit paragraphe à notre camarade Adam qui n'a malheureusement pas pu être présent pendant ce bon moment.

Raphaël Roche, 3^eB
et Nolhan Langham, 3^eA



L'Ogre qui danse

Nous sommes le feu, la glace, la pierre et la cendre,

La somme totale des éléments à prendre.

Nous sommes la lumière...

Nous sommes les ténèbres.

Nous sommes la chair.

Une âme qui se donne.

Nous sommes le rire

De l'Ogre qui danse.

Nous sommes l'eau et l'air

Dans les courants immenses.

Ô notre mère la Terre,

tu as une conscience

Comme la nôtre,

Et bien plus grande.

Bien plus grande.



Les Erasmus Days, c'est quoi ?

ErasmusDays, c'est la semaine des langues qui met à l'honneur la mobilité internationale et les échanges culturels dans l'enseignement européen. Une invitation pour les citoyens du monde entier à se réunir et à organiser ou à participer à des événements. Cette célébration internationale dure six jours.

Des femmes remarquables

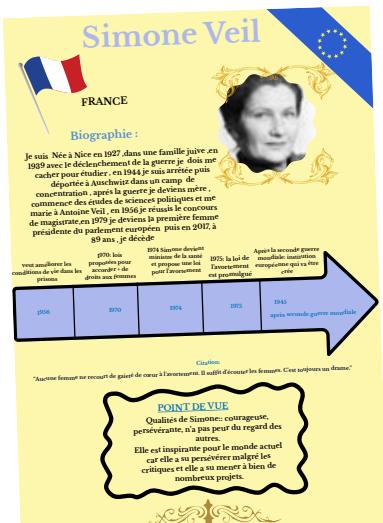
Cette année, pour les Erasmus Days, les élèves de 4^e ont réalisé des portraits représentant la biographie et l'engagement de femmes remarquables comme Greta Thunberg, Simone de Beauvoir, Simone Veil, Angela Merkel...

Le but de ce projet est de faire découvrir aux élèves du collège les femmes européennes incroyables dans plusieurs domaines comme l'art, la politique, les associations, l'écoologie, la justice, les valeurs citoyennes, etc.

Ce projet a été réalisé par Madame Rollux, professeur de français en partenariat avec le CDI, Madame Jacquet.

Le professeur d'espagnol, Madame Durand, a également participé au projet en demandant à chaque élève de 4^e dans sa matière de réaliser une affiche sur Canva présentant en espagnol des femmes de ce pays qui portent des valeurs ou agissent dans l'intérêt des autres et de l'humanité.

Ces portraits nous inspirent (jeunes du XXI^e siècle) pour nous engager dans la société au niveau écologique, humain afin de changer le monde.



Article Par Mathys Patriarca 5^eA
et Soren Lefrère 4^eB



Des animaux insolites

Dessin: Anaïs Collot, 3^eB.

Le tardigrade à la loupe !

Je vais vous présenter un animal insolite peu connu de tous: le tardigrade. Moche! Peut-être, mais intéressant à découvrir!

Longs de 0,1 à un peu plus de 1 mm, les tardigrades sont des animaux extrémophiles, c'est-à-dire qu'ils peuvent survivre dans des environnements extrêmes: températures de

-272 à + 150°C et pressions jusqu'à 6 000 bars, milieu anhydrique ou exposé aux UV ou X, vide spatial. Privés d'eau et de nourriture, ils se replient en cryptobiose, c'est-à-dire que leur métabolisme ralentit. On les trouve du haut de l'Himalaya (à plus de 6 000 m d'altitude) jusque dans les eaux profondes (par 4 000 m de profondeur). Les tardigrades sont en plus grand nombre dans les zones où on trouve de la mousse (comme les forêts et la toundra) car elle constitue, avec le lichen, leur aliment de prédilection. Les tardigrades ont une durée de vie active comprise entre 12 et 24 mois pour les espèces aquatiques, et entre 15 et 30 mois pour les espèces terrestres, si l'on ne compte pas les périodes de cryptobiose qui leur permettent de vivre beaucoup plus longtemps. Le record en laboratoire est, jusqu'en 2015, de 9 ans passés dans un état de cryptobiose, après lesquels les tardigrades sont revenus à la vie. Leur mode de reproduction reste peu connu.

Voilà, vous en connaissez plus sur le tardigrade!

Raphaël Roche, 3^eB

Le dragon bleu des mers

Le dragon bleu des mers, ou *glaucus atlanticus*, qui est son nom scientifique, est un animal insolite. Il vit dans toutes les eaux tempérées et tropicales à la surface de l'eau. Il peut vivre entre 2 et 3 ans. C'est un mollusque venimeux, même parfois mortel selon la piqûre. Le dragon bleu des mers mesure entre 3 et 5 centimètres, bien que certains puissent atteindre 8 cm. Il se nourrit de créatures urticantes comme la galère portugaise: une sorte de méduse très venimeuse. Le *glaucus atlanticus* est un animal solitaire: il ne vit pas avec sa famille.

En plus d'être insolite, le dragon bleu a une capacité un peu étonnante: il sait extraire le venin de ses proies pour le stocker dans sa « réserve » de venin. Cet animal insolite est un animal planctonique, c'est-à-dire qu'il se laisse porter par l'eau. Il ne plonge jamais pour aller chasser: ses membres ne sont pas adaptés et puis ses proies flottent elles aussi à la surface. Il flotte sur le dos et non sur le ventre grâce à une petite poche d'air qu'il retient dans son estomac.

Lucie Lamy, 5^eA et Rosalie Chabal, 5^eB

Sources: wikipédia https://fr.wikipedia.org/wiki/Glaucus_Atlanticus

L'écureuil volant

Nom commun : écureuil volant / Nom scientifique : *pteromys volans*.

Taille: elle varie selon les espèces.

Pour le polatouche de Sibérie, elle varie de 12 à 23 centimètres.

Âge maximal: 6 à 7 ans en liberté et jusqu'à 10 ans en captivité

Pourquoi nous avons choisi cet animal?

Les écureuils volants ont la faculté de planer car ils possèdent une fine membrane (patagium) tendue entre leurs pattes. Eh oui, ils ne volent pas, ils planent. Ils utilisent l'air pour se propulser. En utilisant sa queue comme stabilisateur, ils peuvent planer de 40 à 80 mètres de distance pour les plus grands « sauts ». Ils sont capables de changer de direction en plein vol. L'écureuil volant se nourrit différemment en fonction des saisons, de son espèce et de sa région. La majorité se nourrit de feuilles, de bourgeons, de baies, de champignons ou de noix et autres graines d'arbres. Certaines espèces comme les polatouches peuvent aussi manger des insectes et des œufs d'oiseaux. Quel pouvoir étonnant!

Capucine Martin-Cocher et Emma Charlot, 5^eA

Sources: lesanimauxdumonde.fr/ecureuil-volant-polatouche-siberie-rongeur-pteromys-volans/

Turritopsis Dohrnii, la méduse immortelle

Pourquoi vous parler de cette espèce au talent incroyable?

Je vais vous présenter cet animal aquatique qui possède la vie éternelle.

- Sa taille: elle mesure environ 1 centimètre de diamètre.
- Description physique: cette méduse est formée d'une ombrelle formée de centaines de petits tentacules. Son ombrelle passe du bleu au jaune.
- Où peut-on la trouver? On peut la trouver au Japon, on peut la trouver également dans les eaux chaudes des Caraïbes ou encore en Méditerranée.
- Particularité: cette petite méduse a la particularité d'inverser son cycle de vie et de passer du stade de méduse au stade initial.

Et vous? Est-ce que vous aussi vous aimerez avoir la vie éternelle?

Kiara Baldock, 5^eC

Sources: airzen.fr/turritopsis-dohrnii-la-meduse-qui-a-reussi-a-dejouer-la-mort/

Coups de cœur Sciences



L'énergie nucléaire : énergie sans risque ou dangereuse ?

L'énergie nucléaire, tout le monde sait ce que c'est, mais savez-vous vraiment en quoi elle consiste et comment elle a lieu? Aujourd'hui, je vais vous présenter en détail comment a lieu ce qu'on appelle la « fission nucléaire » et comment éviter les accidents!

D'abord, deux choses qui sont très souvent confondues: le réacteur en lui-même et la tour de refroidissement. Le réacteur, lui, se trouve à l'intérieur d'un bâtiment sécurisé, alors que la tour de refroidissement se trouve à l'extérieur. C'est la cheminée où tu peux voir la vapeur s'échapper!

La fission nucléaire

La fission nucléaire est la réaction en chaîne qui permet aux centrales nucléaires de produire des quantités énormes d'énergie. Allons voir ce qu'il se passe dans le réacteur quand la fission a lieu!

Tout d'abord, il faut un combustible, très souvent, c'est l'uranium 235. Dans cet uranium, se trouvent des atomes de neutron qui agissent comme des balles, et qui traversent tout sur leur passage. Quand deux de ces atomes se rencontrent, ils se fissurent en libérant une quantité phénoménale d'énergie: la fission. La fission génère naturellement de la chaleur qui, si elle n'est pas contrôlée, peut engendrer la fonte des barres de combustibles, créant une sorte de lave appelée « corium »! Comme la fission génère de la chaleur, on utilise de l'eau pour pouvoir refroidir et maintenir le réacteur à une température stable. Une partie de cette eau est transformée en vapeur à cause de la chaleur, qui est transportée vers une turbine, qui générera de l'électricité. C'est comme ça que tu peux recharger ton téléphone ou allumer la lumière dans ton salon!

Des accidents qui ont changé l'histoire

Impossible de parler du nucléaire sans parler des accidents qui ont eu lieu. Malheureusement, une dizaine de catastrophes nucléaires ont eu lieu partout dans le monde, plus notamment aux États-Unis, au Japon et en Ukraine (sous le régime soviétique).

L'accident du réacteur militaire expérimental SL-1 aux États-Unis

Une nuit, trois opérateurs avaient reçu l'ordre de retirer une barre de combustible du réacteur. Mais un des opérateurs a retiré la barre d'au moins 50 cm de trop! Cette erreur a placé le réacteur dans un stade supercritique, faisant

éjecter les autres barres de combustibles, tuant sur le coup les trois opérateurs.

L'explosion de Fukushima au Japon

Cet accident est survenu le 11 mars 2011, et c'est l'accident nucléaire le plus récent. Plutôt, ce mois-ci, un tsunami avait frappé le Japon. Une vague de quinze mètres a commencé à approcher la centrale de Fukushima. La digue, qui avait été conçue pour un problème de ce genre, était malheureusement trop petite. La vague a démolie les systèmes de refroidissement des trois réacteurs qui ont explosé les jours suivants. La population a été évacuée, mais depuis, des gens sont revenus habiter aux alentours.

La pire catastrophe nucléaire de l'histoire

L'explosion du réacteur n° 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl, en Ukraine sous le régime soviétique

Le 26 avril 1986, à 1 heure 23 minutes et 45 secondes, le réacteur numéro 4 de Tchernobyl a explosé lors d'un test de sécurité. La cause de l'explosion? Des erreurs humaines, qui ont placé le réacteur dans des conditions instables, et des erreurs de conception du réacteur en lui-même: les pointes des barres de combustibles étaient faites d'un matériel accélérant la réaction. Quand les opérateurs ont essayé d'arrêter le réacteur en urgence, ce défaut a engendré une énorme hausse de la puissance qui aura dépassé les 33 000 mégawatts, causant l'explosion du réacteur.

Des millions de milliards de particules radioactives ont été relâchées sur toute l'Europe, causant une hausse dramatique de cancers de la thyroïde, surtout chez les enfants. Un sarcophage a été construit la même année pour confiner le réacteur, et une nouvelle arche en 2016: le « nouveau confinement sécurisé ».

Conclusion

L'énergie nucléaire peut fournir énormément d'énergie, sans flamme ni fumée, mais peut entraîner des conséquences très graves et dramatiques si elle est exploitée dans de mauvaises conditions, comme nous l'ont prouvé ces accidents terrifiants.

Soren Lefrère, 4^eB

Le navire transporteur de bateaux

Nous avons choisi ce thème car ce bateau est étonnant. Je l'ai aussi pris car peu de gens le connaissent. Je vais vous emmener en bateau pour cette incroyable invention.

Cet étonnant bateau est unique en son genre: il descend dans l'eau pour que les yachts et les voiliers qu'il transporte puissent être chargés.

Le navire transporteur fait entrer de l'eau dans de grands réservoirs appelés ballasts.

Le poids de l'eau qui remplit les ballasts fait descendre la cale comme un sous-marin: les bateaux peuvent venir s'y amarrer.

Quand la cale est pleine, des plongeurs les attachent solidement, puis les ballasts sont vidés. Le navire transporteur remonte, et l'eau quitte la cale. À l'arrivée, il fait l'opération inverse pour que les bateaux puissent sortir.

Jules Juaneda, 6^eA

Sources: *L'imagerie des bateaux* — Fleurus



Interview de Loïc Valette



Qu'est-ce que c'est Tara ?

Le bateau Tara était une goélette française emblématique qui est ensuite devenue un laboratoire flottant dédié à la recherche scientifique et à la protection des océans. Cela me passionne de connaître les recherches scientifiques pour vérifier et aider à la lutte contre le réchauffement climatique. Voici les points essentiels.

Origine et caractéristiques

• Conçu en 1989 par l'explorateur Jean-Louis Etienne sous le nom Antarctica, puis rebaptisé Seamaster par Sir Peter Blake avant de devenir Tara en 2003.

Mission et rôle



• Depuis 2003, Tara est transformée en laboratoire flottant pour étudier l'impact du changement climatique et des pollutions sur la biodiversité marine.
• Elle est gérée par la Fondation Tara Océan (crée en 2016), première fondation française reconnue d'utilité publique dédiée à l'océan.

Expéditions majeures

- Tara Arctic (2006-2008): dérive volontaire dans la banquise pour étudier le réchauffement climatique.
- Tara Oceans (2009-2013): exploration mondiale du plancton, découverte de 40 millions de nouveaux gènes.
- Tara Méditerranée (2014): étude de la pollution plastique.
- Tara Pacific (2016-2018): état des récifs coralliens.
- Mission Microplastiques (2019): analyse de dix fleuves européens.
- Tara Microbiomes (2020-2022): étude du microbiome océanique.
- Tara TREC (2023-2025): impact humain sur les écosystèmes côtiers européens.

Yanis Guihard, 4^eA



<https://fondationtaraocean.org/>

Directeur technique de la construction de Tara Polar Station.

En quoi consiste ton rôle au sein de Tara ?

J'ai travaillé ces trois dernières années pour Tara. J'étais responsable du projet de construction de la base polaire. À côté de ça, je me suis occupé de la gestion technique de la goélette, des plannings des équipages pour les deux bateaux. Avec l'arrivée d'un nouveau bateau, il a fallu recruter des nouveaux marins !

As-tu déjà été capitaine de Tara ?

Oui, de 2011 à 2014. J'ai fait des voyages extraordinaires du sud du Chili au nord du Canada ! Entre autres escales de rêve : Puerto Williams, Valparaíso, île de Pâques, Guayaquil, Gambier, Panama, Honduras, Belize, New York, Tromsø, Dudinka, Tuktoyaktuk ou Illulissat ! Trois années passées à pêcher du plancton de 0 à 1 000 m de fond, avec des scientifiques se relayant pour faire les prélèvements.

As-tu participé à l'expédition de Tara Polar ?

Non, la Tara Polar Station est sortie du chantier en avril 2025. Elle a fait des essais dans la banquise arctique cet été et va faire des essais de grand froid en Finlande, au nord de la Baltique dès le mois de décembre. Ces essais sont indispensables pour valider le bon fonctionnement des systèmes dans toutes les configurations que la base polaire va rencontrer.

Combien de temps a duré le chantier ?

Le chantier a duré un an et demi de construction précédé de six mois de travail en bureau d'études. Soit deux ans en tout.

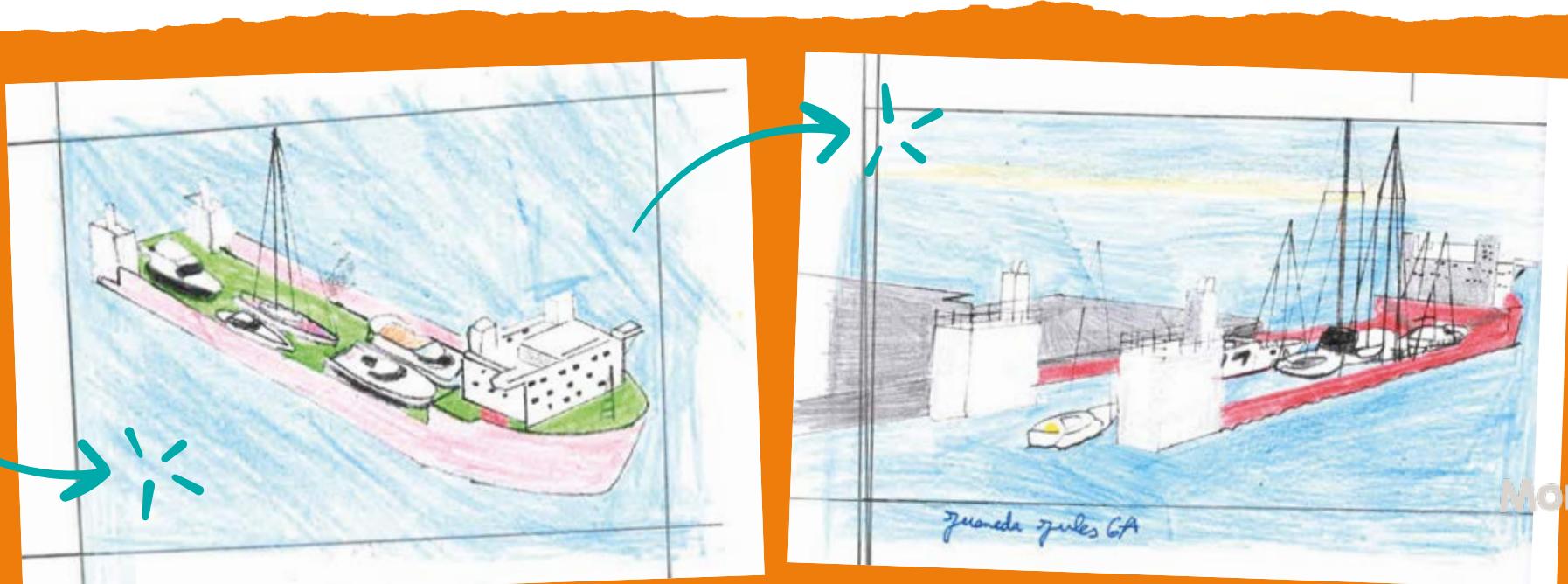
Quelles découvertes avez-vous faites grâce à Tara Polar ?

Pour l'instant aucune. Les appareils scientifiques sont testés actuellement, mais aucune donnée ne sera exploitée pour le moment. La vraie expédition débutera en juillet 2026. La base polaire dériva environ 500 jours avec la banquise arctique.

Vas-tu ou as-tu participé à une autre mission de Tara ?

Je n'ai pas prévu de participer à une dérive arctique, c'est long 500 jours ! J'ai participé à "Tara Oceans" de 2011 à 2014.

Yanis Guihard, 4^eA



Dessins:
Jules Juaneda.

MonMag'

Dossier D'incroyables talents

Qu'est-ce qu'un talent ?

Nous nous sommes rendu compte que nous étions nombreux au collège à pratiquer des sports, des activités diverses, des hobbies en dehors de l'école qui nous donnent le moyen de nous exprimer, de partager seuls ou avec d'autres, notre créativité, nos talents.

Vous allez apprendre ici ce qu'est un talent. Comment en avoir un. Comment le découvrir? Vous ne comprenez pas? Vous pensez que vous n'en avez pas? Ce dossier est fait pour vous!

Quels talents peut-on avoir?

- Un talent, c'est une chose particulière qui vous appartient, que vous seul pouvez faire. On peut le découvrir durant les épreuves de la vie et à des moments où on en a vraiment besoin.
- Pour nous, les jeunes, un talent, c'est un domaine où on fait des prouesses, où on a une capacité, un don dans un domaine particulier. C'est assez simple d'en avoir un car tout le monde en a un, même s'il ne le sait pas. C'est une capacité spéciale que d'arriver à mieux faire que les autres. Il y a trois dimensions différentes:

Le potentiel naturel

C'est ce que tu possèdes dès le départ, sans forcément l'avoir travaillé. Tu le fais sans beaucoup d'effort, et même si tu as un don, il faut de la persévérance pour se surpasser encore et encore.

L'intérêt personnel

Tu es attiré par ce domaine, tu prends plaisir à le pratiquer. Cet intérêt donne la motivation d'avancer, de progresser. On développe plus facilement un talent dans quelque chose qu'on aime vraiment. Souvent, tu le fais avec plaisir, efficacité, tu es heureux.

Le développement conscient

Un talent sans effort ni persévérance reste au plus bas niveau. Des talents, on peut en avoir dans différents domaines, comme par exemple: la danse, le chant, le dessin, la peinture, la sculpture, le théâtre, l'écriture, la poésie, la cuisine, la pâtisserie, la couture, la mode, le maquillage, la coiffure, le jardinage, le sport, les arts martiaux, la gymnastique, l'escrime, les échecs, les jeux vidéo, la robotique, l'astronomie, le stylisme, la magie, l'humour...

Cherchez le vôtre, ou les vôtres, pour être heureux!

Louna Patriarca, 5^eA

Nous avons tiré une bonne conclusion de ce sondage sur les talents des élèves du collège, il y en a beaucoup plus que ceux évoqués dans ce dossier.

Tout le monde a un talent caché au fond de soi; peut-être qu'il ne le découvrira jamais ou beaucoup plus tard, mais il est présent et les différentes épreuves de notre vie nous aident à les trouver et à évoluer.

Louna Patriarca, 5^eA

Rencontres avec nos jeunes talents

Musique et chant



Chant

Alix Merino, 6^eB



Alix, quand as-tu débuté le chant?

Il y a 5 ans, en 2021.

Quelle est la première chanson que tu as chantée?

Bim Bam Toi de Carla, qui est aussi ma préférée!

As-tu détesté une des chansons qui t'ont été proposées?

Oui! C'était une chanson de comédie musicale, *Chère matin*, du film *Annie*.

As-tu des devoirs?

En théorie, oui, parce qu'une chanson ne s'apprend pas toute seule!

Quelle chanson était la plus dure à apprendre?

L'oiseau qui a plus de 100 voix de *La Garde du Roi Lion* (la série).

Qu'est-ce que cela t'apporte de chanter?

C'est que je ne chante pas que pour les gens, c'est aussi pour moi. Ça me détend, puis je peux m'éclater sans que l'on me fasse des remarques.

As-tu déjà chanté avec quelqu'un de connu?

Si oui, qui?

Oui, en 2022, j'ai chanté (ou plutôt eu la chance) avec Bruno Berberes.

Estelle Bellion, 6^eC



Flûte traversière

Emma Stephan

Emma Stephan, élève de 3^eB, va, pendant la journée consacrée aux incroyables talents, nous montrer le sien, qui est de jouer

de la flûte traversière.

Nous lui avons posé quelques questions.

À quel âge as-tu commencé la flûte traversière?

J'ai commencé la flûte traversière à 10 ans.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de commencer à jouer de la flûte traversière?

J'ai vu quelqu'un jouer de la flûte traversière lors d'un forum.

Quel genre de musique préfères-tu jouer à la flûte?

Je préfère jouer de la musique ancienne, celle des années 1970, car il y a beaucoup de notes.

À quelle fréquence joues-tu de la flûte?

Je joue trois fois par semaine.

Quels sont les plus grands défis que tu rencontres en jouant de la flûte traversière?

Je m'entraîne à jouer les morceaux d'orchestre du second cycle, car les morceaux sont plus compliqués.

As-tu des astuces faciles pour bien gérer la respiration et le souffle en jouant?

Je n'ai pas d'astuce particulière.

Tu joues plutôt en solo ou tu préfères les ensembles et les orchestres?

Je préfère jouer en orchestre car c'est plus sympa. Aussi parce que si quelqu'un fait une faute dans un orchestre, cela s'entend moins que s'il était tout seul.

Comment tu entretiens ta flûte? Y a-t-il des gestes ou des précautions à prendre pour la garder en bon état?

Il faut bien nettoyer la flûte après chaque utilisation.

Tu préfères jouer des morceaux classiques, modernes ou un peu des deux?

J'aime bien jouer un peu des deux.

Ce serait quoi la flûte de tes rêves?

Ce serait une flûte en or.



chez nos collégiens

Guitare



Jules Juaneda

Jules Juaneda, élève de 6^e A, va pendant la journée consacrée aux incroyables talents, nous montrer le sien qui est de jouer de la guitare. Nous lui avons posé quelques questions.

À quel âge as-tu commencé la guitare ?
J'ai commencé la guitare à 7 ans.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de commencer à jouer de la guitare ?

Je voulais jouer d'un instrument et j'ai pensé à la guitare.

Quel genre de musique préfères-tu jouer à la guitare ?

C'est mon prof qui me donne les morceaux à jouer.

À quelle fréquence joues-tu de la guitare ?
J'essaye de jouer tous les jours.

Quels sont les plus grands défis que tu rencontres en jouant de la guitare ?

Quand il faut faire des doubles notes.

Tu joues plutôt en solo ou tu préfères les duos ?
Je préfère jouer en solo.

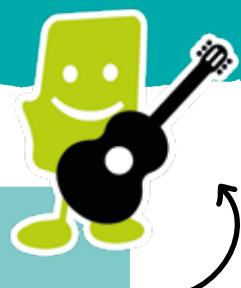
Comment tu entretiens ta guitare ? Y a-t-il des gestes ou des précautions à prendre pour la garder en bon état ?

Ne pas la claquer, essayer de ne pas casser les cordes et ne pas jouer quand elle est déjà cassée.

Ce serait quoi la guitare de tes rêves ?

Ce serait une guitare incrustée de rubis.

Raphaël Roche, 3^e B



Piano



Pablo Peralta 4^e B

Depuis quand joues-tu de cet instrument ?

Je joue du piano depuis mes 5 ans (en grande section).

Quel est ton professeur de piano ?

Il s'appelle Joseph Coppey.

Où joues-tu du piano ?

je joue du piano chez mon professeur; à Coublevie.

Es-tu au conservatoire ?

J'y étais, mais je n'aimais pas l'ambiance. J'ai donc préféré faire seulement les cours habituels avec mon professeur de piano.

Qu'aimes-tu dans cet instrument ?

J'aime le fait que lorsque je joue je me sens comme apaisé. C'est un moyen de décompresser après les cours.



Joseph Coppey,
le professeur
de piano de Pablo.

Sport...



Une élève passionnée... de gymnastique

Une élève du collège est passionnée de gymnastique, elle en fait depuis des années, elle est très douée. Elle fait des compétitions, des championnats. Il y a plusieurs agrès : les barres parallèles, le sol, les anneaux, le cheval d'arçons, le saut, la barre fixe et la poutre. La gymnastique est un sport artistique,

on peut également y ajouter du renforcement musculaire et augmenter le niveau de souplesse.

La plupart des gymnastes pratiquent plusieurs heures ou plusieurs fois par semaine.

Emma Costrel de Corainville, 5^e B et Rosalie Chabal-Lesueur; 5^e B



Hip-Hop

Marc Vaccariello

Marc, quel talent as-tu ?
Le hip-hop.



Depuis quand le pratiques-tu ?

Je le pratique depuis cinq ans.

Pourquoi as-tu choisi de faire ce sport ?

J'ai choisi de faire ce sport car j'aime bien la danse.

Est-ce que tu le pratiques dans un club ?

Oui je le pratique dans un club.

Est-ce qu'il y a beaucoup d'entraînements ?

Non il n'y en a qu'une fois par semaine.

Qu'est-ce que tu préfères dans ce sport ?

Je préfère la danse et les pas au sol.

Est-ce que tu fais des compétitions ?

Non pas vraiment, j'en ai fait qu'une seule fois.

Est-ce qu'on peut se blesser facilement ?

Oui, il est très facile de se blesser, mais je ne me suis jamais fait mal à ce jour.

Maëva Leguay, 6^e B

Lina Espi Pagano, 5^e B

Comme Marc Vaccariello 6^e B, Lina a le bonheur de nous introduire dans le monde du hip-hop ! Elle a bien voulu répondre à nos questions.

Lina, depuis quand fais-tu du hip-hop ?
Cela fait deux ans que j'en fais.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire du hip-hop ?

Mon petit frère en faisait dans le salon, on l'a donc inscrit et ça m'a aussi donné envie d'en faire.

Qu'est-ce que t'apporte le hip-hop ?
Cela libère mon esprit.

Elana Despesse, 5^e B

Dessin

Coralie Loquet

Depuis que je suis toute petite, je dessine plutôt bien, mais j'ai quand même dû m'entraîner plusieurs heures par semaine. C'est un de mes passe-temps préférés.

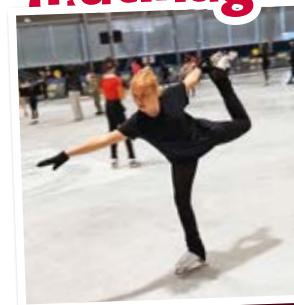
Quand je dessine, je me concentre surtout sur les proportions et je fais attention à ce que les couleurs soient bonnes, alors j'oublie tout le reste et je me détends, cela m'aide à évacuer le stress.

Je n'ai jamais pris de cours, mais j'ai toujours aimé dessiner. J'aime beaucoup dessiner des êtres vivants, surtout les humains. Parfois, j'essaie de les faire réalistes, et d'autres fois, je les dessine en genre animé.

Je dessine dix heures par semaine, souvent une heure chaque soir, et beaucoup plus le week-end.



Patinage artistique



Lhanna Gautier

Mon talent, c'est le patinage artistique. Je le pratique depuis mes 9 ans, j'ai commencé ma 4^e année en septembre. D'après mon entraîneur, j'avais un niveau assez élevé dès ma première année.

Ce qui m'a donné envie d'en faire, c'est grâce à un stage de patinage artistique. J'ai vraiment adoré, alors je me suis inscrite à un club de patinage artistique, celui de Grenoble;

je vais à la patinoire et je fais mon gala ou des cours de temps en temps sur la patinoire des Brûleurs de Loups.

Quand je patine, je me sens toute légère et j'ai l'impression d'être libre, un peu comme les oiseaux qui volent dans le ciel, je ne pense plus à rien.

Je fais une heure de patinage par semaine, et après je pratique du sport en plus : je suis très sportive.

J'aime beaucoup les sauts et les pirouettes : je m'amuse beaucoup

à les faire et je fais souvent des axels un tour et demi.

Malheureusement, cela peut être dangereux, on peut facilement se casser quelque chose si on tombe !

Louna Patriarca 5^e A

À la découverte de différents métiers

Expliquez-nous votre profession

Agriculteur urbain

Connais-tu le métier d'agriculteur urbain ?

Agriculteur urbain est un métier prometteur. Il consiste à cultiver des aliments dans des zones urbaines, ce qui va permettre de réduire le transport des produits et d'avoir accès à des aliments plus frais. De plus, il contribue à la biodiversité en intégrant des espaces verts dans les villes. Les agriculteurs urbains peuvent travailler sur des toits d'immeubles, dans des jardins communautaires...

Comment devenir agriculteur urbain ?

Il n'y a pas de parcours particulier, mais une formation en agriculture, en biologie ou en gestion de l'environnement peut être utile.

Et le salaire ?

Le salaire de l'agriculteur urbain varie selon l'emplacement, l'expérience, le type d'agriculture pratiqué et si la personne travaille pour une entreprise ou gère sa propre exploitation. Le salaire varie de 25 000 à 50 000 euros par an selon si l'agriculteur est débutant ou expérimenté.

En conclusion, l'agriculteur urbain est un métier très intéressant et prometteur, il faut aimer l'environnement et l'agriculture.

Clara Sane Thery

Sources: CIDJ

Wedding planner

Ce métier n'est pas connu de tous, c'est pourquoi j'ai décidé de vous le présenter, en espérant qu'il vous plaira.

Un wedding planner, qui peut aussi être appelé « organisateur de mariage », est un professionnel qui propose d'accompagner les futurs couples dans l'organisation du mariage.

Il aide aussi les couples à planifier leur mariage en gérant les détails logistiques et en veillant au bon déroulement de l'événement. Il s'occupe aussi de gérer le budget.

Le terme wedding planner vient des États-Unis et désigne un organisateur de mariage.

Ce métier existe depuis le XVI^e siècle et le XVII^e siècle.

Les réelles agences ont débuté en 2002-2003.

Le jour du mariage, le wedding planner s'occupe de gérer le temps et l'enchaînement des prestations tout au long de la soirée.

Il veille aussi à ce que les invités ne manquent de rien.

Maé Peralta, 4^eB



Dessin: Maé Peralta, 4^eB.

Gumologist...!

Connais-tu le métier de gumologist ?

Le gumologist teste et analyse tous les chewing-gums.

Missions du gumologist: mâcher un chewing-gum, évaluer son goût, mesurer si l'on sent assez le parfum, analyser sa texture, faire une bulle, et enfin remâcher le chewing-gum.

Comment devenir gumologist ?

Il n'y a pas de parcours en particulier, ce n'est pas un emploi qui est à la portée de n'importe qui, car il faut avant tout aimer mâchouiller des chewing-gums toute la journée ! Mais cela n'est pas sans désagrément puisque mastiquer toute la journée n'est pas bon pour le corps humain ! (migraine)

Mais est-ce que c'est bien payé ?

Eh bien oui ! Même très bien :

Un gumologist gagne environ 25 000 à 45 000 par an selon son expérience !

Soit 5 500 euros à 8 000 euros par mois.

Drôle de profession ! Mais pourquoi pas ? Pour ceux qui aiment les chewing-gums !

Clara Sane-Thery, 4^eB



Dessin: Clara Sane-Thery, 4^eB.



Le marketing digital

Nous avons interviewé Justine Bernard, sur son métier: le marketing digital. Mais qu'est-ce que c'est? Elle nous a tout expliqué!

Bonjour Justine Bernard, pouvez-vous nous raconter votre profession?

Bonjour! Je suis responsable marketing digital. Mon rôle, c'est de faire connaître un journal, un site ou une marque sur Internet. Je m'occupe de la communication sur les réseaux sociaux, des newsletters, des publicités en ligne dans le journal et de tout ce qui permet d'attirer et de garder des lecteurs en leur faisant découvrir nos articles.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier?

J'ai toujours aimé écrire, dessiner, inventer et comprendre. Le marketing digital permet de mélanger la créativité et les nouvelles technologies, c'est ce qui m'a plu!

Combien de temps faut-il pour finir vos études?

Il faut environ cinq ans d'études après le bac, souvent dans une école de communication, de commerce ou de marketing.

Quand avez-vous commencé et depuis combien de temps travaillez-vous?

J'ai commencé à travailler dans ce domaine il y a bientôt une vingtaine d'années, après mes études. Depuis, j'ai exercé dans différents secteurs (les télécommunications, le transport, l'énergie), toujours autour de la communication et du marketing.

Est-ce que votre métier vous plaît toujours?

Oui, vraiment! C'est un métier qui change tout le temps: les outils, les réseaux, les tendances... On ne s'ennuie jamais et on apprend toujours.

Où travaillez-vous?

Je travaille au *Dauphiné Libéré*, un grand journal régional. Je m'occupe du marketing éditorial, c'est-à-

dire que je travaille avec les journalistes pour la mise en valeur de leurs articles et de la communication autour de nos projets et de nos contenus.

Vos activités diffèrent selon les journées ou pas du tout?

Oui, chaque journée est différente! Un jour je prépare une campagne de communication, un autre je travaille avec des journalistes sur une newsletter ou je réalise une analyse d'une série d'articles sur le Tour de France par exemple.

Quelles qualités faut-il avoir pour pratiquer ce métier?

Il faut être curieux, créatif, organisé et aimer travailler en équipe. Et aussi aimer apprendre, car tout évolue très vite sur Internet, et avoir une bonne gestion du stress.

Que préférez-vous faire dans ce métier?

J'aime surtout imaginer comment un article peut être lu par un maximum de personnes et voir ensuite les résultats: quand les gens sont nombreux à nous lire sur le site, sur les réseaux sociaux ou dans le journal... c'est très gratifiant!

Quelles sont les différentes difficultés que vous rencontrez?

Le plus difficile, c'est que le monde du digital change très vite. Il faut toujours se mettre à jour, tester de nouveaux outils et souvent gérer des urgences ou des imprévus.

En conclusion: c'est un métier passionnant, varié et plein d'avenir. Si vous aimez Internet, la communication et les idées créatives, c'est une belle voie à explorer!

Louna Patriarca, 5^eA

Les musiques du moment

Il existe plusieurs styles de musiques dans le monde (pop, rock, rap, j-pop, k-pop, hip-hop, métal, RnB...)

Voici les musiques à écouter!

La musique est une façon de décompresser pour les jeunes. Par exemple, certains adolescents mettent de la musique quand ils sont tristes.

La musique peut servir à s'exprimer (injustices). Elle permet de garder des traces de l'histoire (traditions). Elle permet à certaines personnes de pouvoir se relaxer... C'est pourquoi nous avons choisi de vous faire découvrir cette playlist composée de plusieurs styles de musiques différentes qui, on espère, vous feront découvrir des nouvelles chansons qui vous plairont.

Voici quelques musiques à ne pas rater et qui correspondent à différents goûts et styles différents:

- K-pop: Unfair - Felix
- Pop: Baby One More Time - Britney Spears
- Rap français: Parisienne - Gims
- Rock: Back in Black - ACDC
- K-pop: Jump - Blackpink

Le style de musique le plus écouté chez les adolescents est le rap français.

- 48 % des adolescents en France écoutent du hip-hop et du RnB.
- 40 % écoutent de la pop et de la variété.
- 39 % écoutent du rock.
- 29 % écoutent des musiques du monde.
- 22 % écoutent du classique et 18 % du jazz et du blues.

Maé Peralta - Clara Sane-Thery



Sondage

Regards de 6^e sur l'entrée au collège

Pour cette nouvelle rentrée 2025, les 6^e ont le plaisir de donner leur avis sur leur entrée au collège!

Voici les interviews de plusieurs 6^e de l'établissement:

Comment voyez-vous le collège avant la rentrée?

« Le collège faisait un peu peur, tout était plus grand et plus impressionnant. »

Salomé, 6^eB et Liana, 6^eC



Selon vous, quelles sont les différences avec la primaire?

« Nous avons plus d'autonomie et plus de liberté. Nous avons aussi plusieurs professeurs (un par matière) et on a aussi plus de devoirs. »

Hind, 6^eA et Léna, 6^eA



Est-ce que vous étiez perdus à la rentrée?

« Nous étions un peu perdus, on ne connaît pas encore bien le collège et tout était nouveau. »

Lilou, 6^eC et Chiara, 6^eC



En combien de temps avez-vous pris l'habitude du collège?

« Nous avons pris environ entre deux jours et une semaine. »

Lémi, 6^eA et Gabriel, 6^eA



Êtes-vous submergés par les devoirs?

« Oui, car souvent on a des devoirs du jour pour le lendemain. Pour les contrôles, on doit parfois faire trois pages recto verso et on n'a qu'une heure pour les rédiger et les compléter. »

Ezia, 6^eB



Qu'est-ce qui vous plaît au collège?

« Nous aimons bien le self et la cour est assez grande. »

Charlie, 6^eC et Johan, 6^eC

Merci à tous les 6^e qui ont accepté de nous faire part de leur avis!

Elana Despesse 5^eB, Emma Charlot, 5^eA
Lina Espi 5^eC, Alix Merino, 6^eB





Culture

Interview de Madame Jacquet Le CDI, un espace de découverte

Bienvenue au CDI ! Dans ce premier journal de l'année, nous allons vous faire visiter cet espace qui vous permet de rester au calme entouré(e) de vos livres préférés.

Madame Jacquet, comment avez-vous décidé de devenir documentaliste ? Est-ce que c'est plutôt l'amour des livres ou du français qui vous a poussée à l'être ?

Au fur et à mesure des études, j'ai toujours aimé l'enseignement. En tant que documentaliste, on doit être très curieux, travailler l'interdisciplinarité, toutes les approches pédagogiques et par ailleurs, en français la richesse de la langue française et de la culture. Les deux sont complémentaires pour moi. J'ai toujours trouvé dans les livres un grand plaisir à découvrir des auteurs, des intrigues qui poussent au voyage avec la joie de partager, de faire découvrir aux autres des univers de lecture qui nous font grandir. J'apprécie autant la lecture des œuvres classiques que des récits contemporains surtout lorsque l'écriture est belle, stylée. J'aime voir les jeunes emprunter des livres qu'ils n'auraient pas choisis au départ et redemander d'en lire d'autres.

Combien de livres le CDI accueille-t-il en tout ? Quels sont ceux qui sont empruntés le plus souvent ?

Depuis vingt-cinq ans, c'est-à-dire à la création du CDI, le fonds documentaire s'est enrichi d'environ 4000 ouvrages. Ceux qui sont le plus empruntés : BD, mangas, les collections comme *Mission*, *Journal d'un dégonflé* et autres journaux intimes, *Emma et Capucine*, le genre policier, humoristique et des récits *Histoires de vie...*

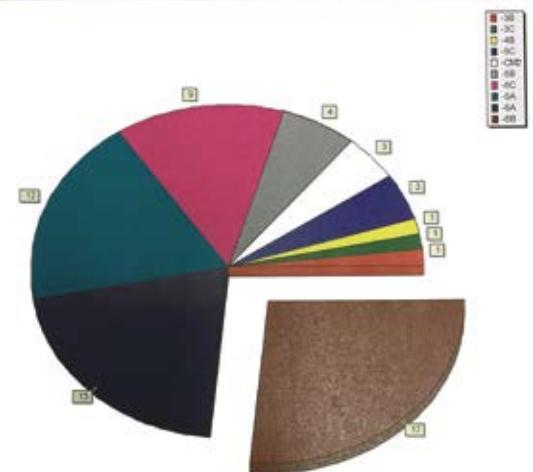
Avez-vous une liste de livres à nous conseiller pour chaque niveau ?

Oui, cette liste est aussi donnée par vos professeurs de français ; elle alterne entre des œuvres classiques ou de littérature jeunesse. L'important, c'est d'être curieux, de trouver le bon livre au bon moment comme une vraie rencontre, un moment à la fois de plaisir et d'enrichissement personnel, car « *semer le savoir, c'est cultiver l'avenir* ».

Par Capucine Martin-Cocher, 5^eB et Mathys Patriarca, 5^eA



Répartition par Classe des emprunteurs ayant emprunté
Diagramme circulaire



Interview Jessandwest

Issus de The Voice, en tournée dans toute la France, ils sont Voironnais : Jessie and Weswley du groupe Jessandwest. Avec le Sacré-News, nous sommes allés les interviewer.

Est-ce que vos débuts sur scène ont été compliqués ?

Non, nous sommes dans le monde du spectacle depuis toujours. Nous avons commencé à nos 12 ans (cela fait dix-huit ans), nous prenons le public comme des copains et on prend que du plaisir sur scène.

Est-ce que c'était un rêve d'enfant ?

Oui, complètement, pour nous, c'est un rêve qui se réalise.

Quel a été votre parcours professionnel dans la musique ?

Aucun ! En fait, nous sommes autodidactes sur ce point, nous avons appris tout seuls à faire une scène, à monter un spectacle... On a commencé par jouer dans des restaurants, des bars et des campings près de chez nous puis, avec la notoriété, on a commencé à jouer dans des plus grands espaces...

Est-ce que vous pensez un jour vivre de votre talent ?

C'est déjà le cas ! Au début, nous ne pouvions pas vivre de notre talent, donc nous avions formé une association, avec un petit salaire. Au fil des années, nous sommes devenus intermittents du spectacle, ce qui est un travail reconnu, donc avec un salaire plus décent.

Quel est le rôle de chacun dans le groupe (administration et chanson) ?

Pour la musique, Wesley est à la guitare et au chant, et Jessie, à la batterie, au piano, à la guitare, à la basse et au chant, c'est un peu notre homme à tout faire !

Pour l'administration, ce sont nos parents qui nous aident beaucoup ainsi que nos amis.

D'où vous vient l'inspiration pour écrire vos chansons ?

Elle vient surtout du quotidien (de la vie de tous les jours) ou ce sont parfois des idées qui nous passent par la tête.

Est-ce que c'est plus compliqué d'écrire à plusieurs ?

C'est différent car toutes les idées doivent être accordées, mais c'est aussi intéressant car on a des idées différentes.

Comment faites-vous pour vous produire ?

D'abord, nous enregistrons les albums soit chez nous avec notre matériel soit en studio, puis nous les déposons sur un site internet pour qu'ils soient diffusés sur différentes plateformes de streaming.

Comment avez-vous vécu votre expérience à The Voice ?

C'était une expérience incroyable et dans la bienveillance ! Nous avons été repérés à un concours de chant qui s'appelle : « *Cordes aux voix* » et dans le jury, il y avait un casteur qui nous a pris en vidéo et l'a envoyée à la production. Étant pendant la période du covid, nos proches ne pouvaient pas être là, nous avons donc vécu cette expérience à 100 % du début à la fin.



Nous sommes d'autant plus fiers que cette année-là, sur 33000 candidatures, nous faisions partie des 120 qui ont été retenues.

Est-ce que vous pensez pouvoir placer la barre encore plus haut ?

Peut-être un jour. Nous avons beaucoup de projets pour l'avenir, mais ce qui reste le plus important, c'est de nous amuser sur scène avec le public.

Comment se passent les tournées ?

C'est génial, mais il faut aimer les déplacements et la route.

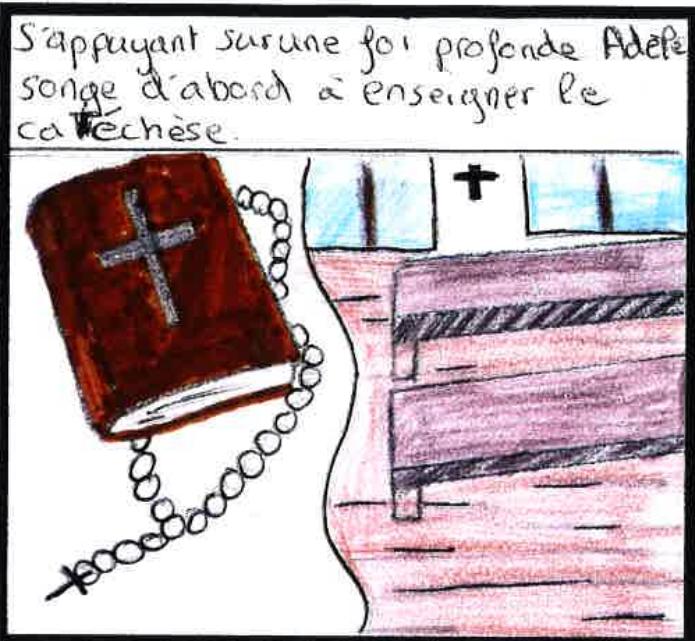
Pourquoi le rock ?

Car c'est énergique, vivant, joyeux, ça bouge, et nous avons un peu été bercés dedans depuis notre enfance. Notre inspiration depuis toujours, c'est un peu le groupe Aerosmith... De plus, ça nous permet de partager un moment avec le public.

Alix Merino, 6^eB

Histoire de l'Institution du Sacré-Coeur en bande dessinée

11



Suite dans le prochain numéro du Sacré News ..

*Maé PERALTA
et Clara SANE-THERY*



Noël



Esprit de Noël

Nous avons décidé de créer une poésie qui va vous faire penser à Noël. Vous êtes stressés avant les vacances ? Lisez et détendez-vous, entrez dans l'esprit de Noël et découvrez un magnifique univers.

*Jésus aux douces paroles
Avec une voix monocorde
S'était installé
En seulement une journée
Dans un berceau de paille
Sans aucun détail
Ses vêtements étaient taillés
Point avec des doigts de fée
Rempli de douceur
Était son cœur
Sa mère si heureuse n'était point malheureuse
Elle était si chaleureuse
Même s'il n'y avait point de flamme
Réchauffée était l'âme
On sentait qu'elle l'aimait
D'un amour passionné.*

*Ceci est l'esprit de noël.
À partager sans modération pour une vie plus belle!*

Louna Patriarca, 5^eA

C'est quoi Noël ?

Noël est la fête chrétienne qui célèbre la Nativité, c'est-à-dire la célébration qui rappelle la naissance de Jésus-Christ. La fête de Noël vient peu de temps après le solstice d'hiver boréal auquel elle est associée.

Pour l'Église catholique, Noël est fêté le 25 décembre selon le calendrier grégorien. Pour la plupart des gens, Noël signifie sapin, bûche, crèches, Père Noël et cadeaux, mais non ! C'est avant tout, la naissance de Jésus, venu nous montrer dans notre humanité, le chemin d'espérance, d'amour, de miséricorde et de paix. Vous en savez maintenant un peu plus sur Noël !

Si vous le souhaitez, vous pouvez participer au concours de crèches de Noël !

Le Club Presse vous souhaite un très joyeux Noël à tous !

Raphaël Roche, 3^eB
et Maëva Leguay, 6^eB



La crèche, un concours de créativité

Pour se mettre dès novembre dans l'esprit de Noël, la pastorale a organisé un concours de crèches. Un concours qui a permis aux élèves d'exprimer leur créativité à travers une fête et ses croyances. Le Sacré-News a rencontré celle qui est à l'origine de ce merveilleux projet : Anne-Laure Drouard-Chanel.

Comment avez-vous eu l'idée de ce concours de crèches ?

C'est M. Strippoli, le directeur, qui a souhaité que notre établissement participe au festival des crèches cette année. J'ai connu ce festival par le diocèse et parce que l'école y avait déjà participé il y a quelques années.

Comment s'est-il déroulé et qui y a participé ?

Tous les élèves de l'établissement (maternelle, primaire et collège) et leurs familles ont pu participer à ce concours. Même les professeurs et le personnel de l'école ! C'est un concours ouvert à tous qui permet de vivre une activité créative commune.

Qui faisait partie du jury ?

Le directeur de l'établissement, le directeur du collège, l'adjointe en pastorale, un représentant des élèves, un représentant des professeurs et un représentant des enseignants du primaire.

Qui a gagné ce concours ?

C'est la crèche de Rosalie Lesueur et Emma Costrel de Corainville 5^eB qui a gagné et qui sera exposée à la cathédrale de Grenoble du 4 au 20 décembre.

Emma Costrel de Corainville, 5^eB,
Lucie Lamy et Capucine Martin-Cocher, 5^eA



Recette de Noël

Bonhomme en pain d'épice

Pour Noël, nous vous proposons quelques délicieuses petites recettes simples à faire en famille pour passer un moment convivial ! Voici la célèbre recette de bonhomme en pain d'épice...

VOICI LES INGRÉDIENTS DONT VOUS AVEZ BESOIN

POUR 24 BISCUITS

- 125 g de beurre doux
- 80 g de sucre en poudre
- 100 g de miel d'acacia
- 1 œuf
- 300 g de farine de blé
- 1 cuillérée à café de levure chimique
- 1 à 2 cuillérées à café d'épices (pour pain d'épices)
- Stylo décor de glaçage blanc pour le décor (option)



VOICI LES ÉTAPES À SUIVRE

1. Dans un saladier, mélangez le beurre mou avec le sucre et le miel. Mélangez avec une cuillère en bois jusqu'à avoir une consistance de pommade.
2. Incorporez l'œuf petit à petit.
3. Tamisez la farine, la levure chimique et les épices pour pain d'épices. Incorporez-les au mélange avec une cuillère puis finissez à la main.
4. Filmez la pâte et réservez-la au réfrigérateur 30 minutes pour qu'elle soit moins collante.
5. Étalez la pâte sur un plan de travail fariné sur une épaisseur d'1/2 cm.
6. Découpez des biscuits avec l'emporte-pièce bonhomme. Posez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé.
7. Faites-les cuire 10 à 15 minutes dans le four préchauffé à 180 °C. Les biscuits sont encore souples à la sortie du four et ils durcissent ensuite.
8. Laissez-les complètement refroidir puis décorez-les avec du glaçage royal ou un stylo décor de glaçage blanc. Vous pouvez opter pour un glaçage de sucre glace mélangé avec du citron.

Bonne dégustation !

Anaïs Carrias, 6^eA et Louna Patriarca, 5^eA



sur le web
exprimetoi.fr



EXPRIME
toi :)

Le Sacré-news
Le journal du collège du Sacré-Cœur
de Saint-Jean de Moirans
édité par
! bayard
SERVICE

Le Sacré-news est un journal du dispositif Exprime-toi®, une proposition d'éducation aux médias et à l'information par Bayard Service.

Nous contacter : contact@exprimetoi.fr

Collège Sacré-Cœur : 165, chemin du Morel 38430 Saint-Jean-de-Moirans
Tél. 04 76 35 32 55 – Mail cdi-stjeandemoirans@orange.fr

Directeur de la publication : Ginés Guirao ■ Rédactrice en chef : Marie-France Jacquet
Conception / réalisation, édition déléguée : Bayard Service - 23 rue de la Performance - Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq ■ bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction : Nathalie Belmonte Kherfi - Mise en page : Sabine Maurel

Conception graphique : Bayard Service ■ Fabrication : Caroline Boretti - Sylvain Laurent

Imprimeur : Digitaprint et Imprimerie de l'Avesnois - 1 rue Pierre Charpy - 59440 Avesnes-sur-Helpe

Photos de couverture : Réalisations des élèves du collège Saint-Jean-de-Moirans

Credit photos : © Collège Saint-Jean-de-Moirans (sauf mention contraire)

Dépot légal : à parution ■ Code support : 70013

Reproduction interdite sans autorisation

